Lauterbrunnen selon le Dictionnaire géographique de la Suisse, Attinger 1905

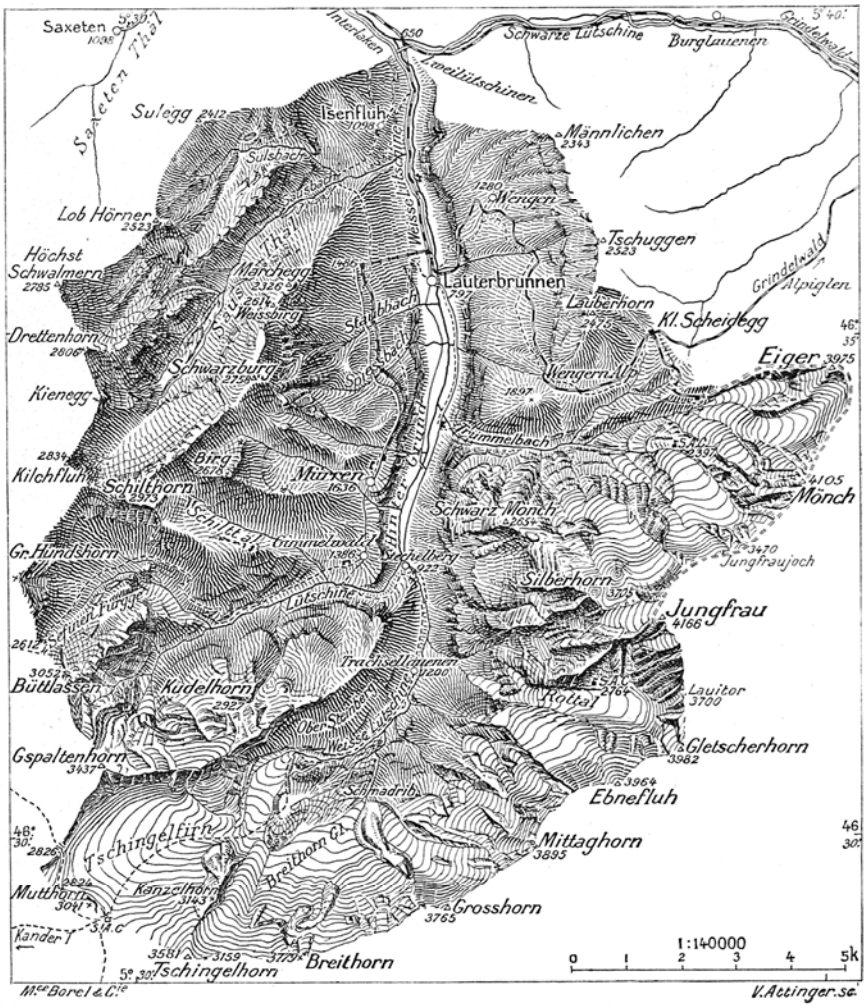
LAUTERBRUNNEN (VALLÉE DE) (C. Berne, D. Interlaken). Vallée transversale des Alpes descendant du S. au N., dans le groupe du Finsteraarhorn, arrosée par la Lütschine Blanche. Profondément encaissée avec ses terrasses d'alpages qui s'élèvent sur des parois de rochers d'une vertigineuse hauteur, elle encadre un paysage alpestre des plus grandioses. Elle s'ouvre à Zweilutschinen, à 7 km. au S.-S.-E. d'Interlaken. Sa largeur n'atteint guère 1 km., sa longueur est de 18 km.; elle est bordée de parois calcaires hautes de 300 à 500 m., dominées par de superbes alpages. Elle s'étend en trois gradins jusqu'au pied du versant N. de la chaîne principale des Alpes bernoises et se termine par le grand glacier de Tschingel. Son versant gauche est formé par le massif du Schilthorn, auquel se rattache le Gspaltenhorn; au S. de ce dernier, la vallée aboutit aux cols glaciaires du Tschingelpass (2824 m.) et de la Wetterlücke (3159 m.). Le versant droit est formé par la chaîne principale des Alpes bernoises, du Breithorn (3779 m.) à la Jungfrau, puis par le massif du Männlichen. Les vallées latérales les plus importantes sont celles du Sausbach qui descend entre le Schwalmeren et le Schwarzberg, se termine au Schilthorn, et débouche à 2,5 km. en aval de Lauterbrunnen; celle du Trümmelbach profondément encaissée dans le flanc N. de la Jungfrau, débouchant à 2,5 km en amont de Lauterbrunnen; celle de la Sefinenlütschine aboutissant près du hameau de Stechelberg et remontant à l'O. jusqu'au pied du Gspaltenhorn. En amont de Stechelberg (922 m.), la vallée s'élève assez rapidement jusqu'au petit plateau de Trachsellauenen (1200 m.) où aboutit le Roththal, vallon sauvage et glacé. A 1 km. en amont de Trachsellauenen, sur le fond plat de l'Ammertenthal (1365 m.), se réunissent les ruisseaux formant la Lütschine, émissaires des glaciers de Breitlauenen, de Schmadri, du Breithorn et de Tschingel. A gauche de ce dernier se trouve l'alpe d'Obersteinberg (1769 m.) et à droite celle d'Oberhorn avec le petit lac du même nom. Cette vallée est célèbre par le nombre de ses cascades; on en compte plus de 20, tombant des hautes parois latérales; c'est de là que lui vient son nom (Lauterbrunnen, partout des eaux). La plus connue de ces chutes est le Staubbach, près de Lauterbrunnen; ensuite viennent celles du Trümmelbach et du Schmadribach. Le profond encaissement de la vallée d'un côté et le voisinage des glaciers de l'autre en déterminent le climat. La température du milieu de la journée est élevée, tandis que le matin et le soir soufflent des vents froids. Les arbres fruitiers autres que le cerisier y sont rares. On y rencontre en échange de beaux frênes, des tilleuls, des érables, et le long des cours d'eau, des aulnes. Les versants de la vallée sont en grande partie couverts de forêts de sapins. La culture des céréales est peu importante; celle des pommes de terre, du chanvre et du lin est beaucoup plus développée. De beaux alpages se trouvent surtout sur le versant O. Dans les parties inférieures, la vallée est bordée de montagnes calcaires tandis que dans la partie supérieure prédominent le gneiss et le granit. Les richesses minérales sont assez importantes. Jusqu'en 1805 on exploitait de la galène argentifère à Sichellauenen et à Trachsellauenen, du minerai de fer à Zweilütschinen. Les diverses localités de la vallée forment une seule commune, celle de Lauterbrunnen.

L'industrie hôtelière occupe le premier rang dans les ressources des habitants. Cette industrie remonte à la fin

La vallée de Lauterbrunnen vue de Trümmelbach.

La vallée de Lauterbrunnen vue du Nord.

du XVIIIe siècle (visite de Göthe). Comme stations d'étrangers on cite Lauterbrunnen (6 hôtels), Stechelberg (1 hôtel), Trachsellauenen (1 hôtel), Obersteinberg (2 hôtels), Wengen (30 hôtels et pensions-chalets pouvant loger 2000 personnes), Mürren (8 hôtels et 1000 lits) et Gimmelwald (2 hôtels). Avec ses diverses stations, Lauterbrunnen est un centre important d'excursions de haute montagne. On y trouve d'excellents guides. Les cabanes du Club alpin suisse sont celles de Guggi (2397 m.) sur la rive droite du glacier du même nom, et sur l'arête N.-O. du Mönch; celle du Roththal (2764 m.), qui facilite l'ascension directe de la Jungfrau, celle du Mutthorn (2900 m.) sur un îlot rocheux du glacier de Tschingel. Les passages les plus notables sont la Sefinenfurgge (2616 m.) qui fait communiquer Lauterbrunnen avec le Kienthal et Reichenbach en 12 heures, et la Petite Scheidegg (2066 m.), aujourd'hui traversée par un chemin de fer de montagne. Les autres passages, véritables cols de glaciers, sont la Gamchilücke (2833 m.), qui conduit dans le Kienthal, le Tschingelpass (2824 m.) par lequel on atteint Kandersteg en 12 heures, le Petersgrat (3100 m.), qui mène à Ried, dans le Lötschenthal, en 12 heures; le Schmadrijoch (3311 m.) et la Wetterlücke (3159 m.), qui conduisent aussi dans le Lötschenthal ne sont guère praticables que pour des alpinistes expérimentés. C'est également le cas pour l'Ebenefluhjoch (3750 m.) et le Lauithor (3700 m.), par lesquels on arrive dans le bassin du glacier d'Aletsch. Les ascensions du Männlichen (2345 m.), du Schilthorn (2973 m.) et des sommités avoisinantes sont très faciles mais très intéressantes, tandis que celles de la Jungfrau, du Gletscherhorn, de l'Ebene Fluh, du Mittaghorn, du Grosshorn, du Breithorn et du Tschingelhorn, rentrent dans la catégorie des courses de haute montagne.



Carte de la vallée de Lauterbrunnen.